



LES LUMIÈRES DE L'HARMONIE

Rachel Redmond soprano
Michael Spyres ténor

Erika Tandiono soprano
Maëlys Robinne soprano
Alexander Chance alto
Jonathan Hanley ténor
Felix Schwandtke basse

Vox Luminis,
Lionel Meunier direction artistique & basse

28 mai • 20h30
Basilique (Grande scène)



DISTRIBUTION

Rachel Redmond soprano

Michael Spyres ténor

Erika Tandiono soprano

Maëlys Robinne soprano

Alexander Chance alto

Jonathan Hanley ténor

Felix Schwandtke basse

Vox Luminis,

Lionel Meunier direction artistique & basse



PROGRAMME

Les lumières de l'harmonie

Johann Sebastian Bach *Magnificat BWV 243*

Georg Friedrich Haendel *Ode à sainte Cécile HWV 76*

En décembre 1723, Johann Sebastian Bach vient de prendre ses fonctions de cantor de l'église saint Thomas de Leipzig. Il compose alors pour les vêpres de Noël l'une de ses œuvres les plus célèbres : le *Magnificat*. Cette pièce deviendra l'un des plus grands chefs-d'œuvre européens de la musique sacrée.

En novembre 1739, Georg Friedrich Haendel donne à entendre pour la première fois son *Ode à sainte Cécile* le jour de la fête de la sainte patronne de la musique. Cette composition, entre cantate et oratorio, exalte le rôle de la musique dans l'harmonie de l'Univers.

Durée : 1h30

EUROPEQUIPEMENTS

sequano

Vente de disques et dédicaces sur le parvis de la Basilique à l'issue du concert.

COMPOSITEURS

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Johann Sebastian Bach est un compositeur et musicien allemand, considéré comme l'un des plus grands génies de l'histoire de la musique. Né à Eisenach, il grandit dans une famille de musiciens. Tout au long de sa carrière, Bach occupe divers postes prestigieux. Il est d'abord musicien de cour à Weimar, puis maître de chapelle à Köthen, et enfin cantor à Leipzig, où il restera pendant 27 ans.

Bach est connu pour ses compositions complexes et émotionnelles, parmi lesquelles figurent des œuvres emblématiques comme la *Messe en si mineur* ou la *Passion selon saint Matthieu*. Son œuvre comprend également de nombreuses pièces instrumentales majeures comme les *Concertos brandebourgeois*, *L'Art de la fugue*, *Le Clavier bien tempéré* ou les *Suites pour violoncelle*, qui illustrent la richesse de son langage musical et sa maîtrise de la forme. Durant sa carrière, Bach a composé 5 grandes *Passions*, dont seulement 2 nous sont parvenues, les partitions des autres ayant été perdues.

Malgré son influence aujourd'hui immense, il ne bénéficie pas d'une très grande notoriété de son vivant en Europe. Pourtant, sa musique a profondément influencé les compositeurs des générations suivantes, notamment Mozart, Beethoven et Brahms. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que son œuvre est redécouverte grâce notamment au compositeur Felix Mendelssohn. Sa musique, alliant technique et expressivité, a profondément marqué l'histoire de la musique classique.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Georg Friedrich Haendel est né le 23 février 1685 à Halle en Allemagne (1 mois avant Bach, son exact contemporain). Il grandit dans une famille bien éloignée du monde musical, son père, barbier-chirurgien, projette pour lui une carrière de magistrat.

Mais le jeune Georg Friedrich avait d'autres ambitions et c'est en cachette avec le soutien de sa mère qu'il apprend le clavicorde.

Arrivé à Hambourg en 1703, il rencontre le chanteur et compositeur Johann Mattheson qui l'encourage à créer et jouer. C'est dans cet environnement qu'il compose son premier opéra, *Almira*, en 1705. Deux années plus tard, il part en Italie. À Rome, ses cantates séduisent rapidement les milieux religieux, et son opéra *Agrippina*, créé à Venise, le propulse sur le devant de la scène européenne.

C'est pourtant l'Angleterre qui deviendra sa patrie d'adoption. Installé à Londres dès 1712 après le triomphe de *Rinaldo*, il y obtiendra la nationalité britannique en 1727 et dirigera la prestigieuse Académie royale de musique, donnant naissance à des chefs-d'œuvre comme *Jules César* ou *Alcina*. Pendant 20 ans, il façonne la vie musicale londonienne, s'appuyant notamment sur le castrat Senesino, dont la voix incomparable incarna ses plus grands rôles.

Les années 1730 marquent un tournant difficile avec l'Opéra de la Noblesse une troupe rivale qui lui dispute les salles et le public. Il oscille entre succès et échec avec notamment *Sosarme* et *Ezio*. Haendel se réinvente alors dans l'oratorio, un genre qu'il élève au rang d'art majeur. C'est à Dublin, en 1742, qu'il crée *Le Messie*, son œuvre emblématique qui traversera les siècles.

Sa santé décline à partir de 1737, et il finit par perdre la vue (comme Bach). Il s'éteint à Londres le 14 avril 1759, âgé de 74 ans. Il a néanmoins continué de composer plusieurs grands oratorios comme *Semele* (1744), *Theodora* (1750), *Jephtha* (1752) ou encore *Le Triomphe du Temps et de la Vérité* (1757) mais également son fameux *Music for the Royal Fireworks* (1749).

Découvrez l'article Haendel et l'Angleterre par Pierre Degott dans notre programme 2026 en vente à notre boutique.

ARTISTES

Rachel Redmond soprano

La soprano écossaise Rachel Redmond est reconnue pour son répertoire baroque, en particulier pour ses interprétations des rôles de Haendel. Après avoir fait ses débuts avec Les Arts Florissants, elle a interprété des œuvres des maîtres baroques français (Purcell, Haendel, Bach sous la direction de William Christie et Paul Agnew) et exploré ensuite un large répertoire allant de Vivaldi à Bernstein.

Elle s'est produite à l'Opéra-Comique, à Aix-en-Provence, au Théâtre du Châtelet, au Festival Haendel de Göttingen, à l'Opéra du Rhin, au Festival international d'Édimbourg, avec l'English Touring Opera, l'Irish National Opera et au Royal Opera House. En concert, Rachel Redmond collabore avec des orchestres et des chefs d'orchestre de premier plan, notamment l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre baroque de Fribourg, la Northern Sinfonia et le Royal Concertgebouw.

Son dernier enregistrement, *Rachel Baptist : Ireland's Black Syren*, avec l'Irish Baroque Orchestra, rend hommage à une soprano irlandaise d'origine africaine du XVIII^e siècle et est publié chez Linn.

Rachel Redmond fait ses débuts au Festival de Saint-Denis.

Michael Spyres ténor

Michael Spyres est l'un des ténors les plus accomplis de sa génération. Né dans les monts Ozarks au sein d'une famille de musiciens, il s'est produit sur les scènes des opéras, festivals et salles de concert les plus prestigieuses à travers le monde. Il est reconnu pour ses interprétations intenses dans un répertoire exceptionnellement large, allant du baroque au XX^e siècle et s'est imposé comme un expert incontesté du bel canto, du romantisme et du grand opéra français.

Il a fait ses débuts wagnériens dans le rôle de *Lohengrin* à l'Opéra du Rhin en 2024. Lors du Festival Wagner de Bayreuth 2024, Michael Spyres a fait des débuts remarquables dans le rôle de Siegmund dans *La Walkyrie*, avant de revenir pour son premier Stolzing acclamé dans la production inaugurale des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* en 2025, où il a également repris le rôle de Siegmund. La saison 25/26 est celle de son premier Tristan dans *Tristan et Isolde* au Metropolitan Opera.

Michael Spyres a reçu le Prix international d'opéra 2024, le prix OPER! (2024) et l'Opus Klassik (2024), ainsi que le Gramophone Classical Music Award 2022. En 2021, il a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français.

Michael Spyres s'est déjà produit à plusieurs reprises au Festival de Saint-Denis, notamment dans le Requiem de Berlioz en 2012 ou encore dans La Petite Messe Solennelle de Rossini en 2014.

Vox Luminis

Depuis sa création en 2004, l'ensemble de musique ancienne Vox Luminis, placé sous la direction de la basse Lionel Meunier, est reconnu sur le plan international pour son timbre particulier, et ce, tant dans ses productions en effectif de solistes que dans de plus grandes productions.

Vox Luminis est spécialisé dans le répertoire anglais, italien et allemand du XVI^e au début du XVIII^e siècle. À travers environ 70 concerts par an et ses nombreux enregistrements, l'ensemble a pour ambition de donner vie aux chefs-d'œuvre de la musique et de faire découvrir au public des perles restées jusqu'ici inédites. Pour ce faire, Vox Luminis se déploie selon les besoins dans son approche singulière de solistes accompagnés d'un continuo et d'instrumentistes ou dans un effectif plus élargi avec son propre orchestre et des chanteurs allant jusqu'à 40 voix (Vox Luminis XL).

Vox Luminis bénéficie du soutien précieux de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), de Wallonie-Bruxelles international (WBI) et de la Ville de Namur.

Lionel Meunier direction artistique & basse

À la fois chef d'ensemble et basse, Lionel Meunier est le fondateur et directeur artistique de l'ensemble Vox Luminis, dont la réputation n'est aujourd'hui plus à faire. Lionel est considéré comme l'un des chefs d'orchestre les plus dynamiques et les plus acclamés dans le domaine de l'interprétation historiquement informée et de la musique vocale.

Reconnu pour ses interprétations à la fois précises et puissantes, il est très régulièrement, et de plus en plus souvent, invité en tant que chef d'orchestre pour diriger des chœurs, des ensembles et des orchestres du monde entier et les faire bénéficier de son expertise. Lionel a travaillé comme chef invité avec l'Orchestra of St Luke's au Carnegie Hall New York, la Netherlands Bach Society, le Danish National Vocal Ensemble, le Netherlands Chamber Choir, le Salzburg Bach Choir et le Boston Early Music Festival Collegium. Il a dirigé des projets avec Vox Luminis en collaboration, entre autres, avec Juilliard 415, le Freiburger Barockorchester, B'Rock Orchestra, Philharmonia Baroque Orchestra et L'Achéron.

Lionel Meunier et Vox Luminis ont réalisé de nombreux enregistrements discographiques pour les labels Ricercar et Alpha Classics, parmi lesquels le *Magnificat* de Bach salué à sa sortie par la critique internationale.

Johann Sebastian Bach *Magnificat BWV 243*

sopranos I : Eugénie de Padirac, Jana Pieters, Erika Tandiono*, Zsuzsi Tóth
sopranos II : Anna Bachleitner, Victoria Cassano, Maëlys Robinne*, Līga Zīriņa
altos : Alexander Chance*, Sofia Gvirtz, Jan Kullmann, Matylida Stasto
ténors : Philippe Froeliger, Jonathan Hanley*, Thomas Kelly, João Moreira
basses : Bertrand Delvaux, Lionel Meunier, Lóránt Najbauer, Felix Schwandtke*

*solistes *Magnificat*

Georg Friedrich Haendel *Ode à sainte Cécile HWV 76*

soprano solo : Rachel Redmond

ténor solo : Michael Spyres

sopranos : Eugénie de Padirac, Jana Pieters, Maëlys Robinne, Erika Tandiono, Zsuzsi Tóth, Līga Zīriņa
altos : Anna Bachleitner, Victoria Cassano, Alexander Chance, Sofia Gvirtz, Jan Kullmann, Matylida Stasto
ténors : Philippe Froeliger, Jonathan Hanley, Thomas Kelly, João Moreira
basses : Bertrand Delvaux, Lionel Meunier, Lóránt Najbauer, Felix Schwandtke

violons I : Tuomo Suni, Antina Hugosson, Hannah Visser, Annemarie Schubert

violons II : Cynthia Freivoegel, Birgit Goris, Ellie Nimeroski, Mélanie Evrard

altos : Raquel Massadas, Wendy Ruymen, Amaryllis Bartholomeus

violoncelles : Philine Lembeck, Lies Wyers, Teresa Madeira

contrebasse : Benoît Vanden Bemden

flûte traversière I : Sophia Kind

flûte traversière II : Stefanie Troffaes

hautbois I : Benoît Laurent

hautbois II : Gustav Friedrichson

basson : Anaïs Ramage

trompette I : Russell Gilmour

trompette II : William Russell

trompette III : Gareth Hoddinott

timbales : Koen Plaetinck

théorbe : Simon Linné

clavecin : Anthony Romaniuk

orgue : Daniel Seeger

Johann Sebastian Bach *Magnificat BWV 243*

1. Magnificat anima mea Dominum,

1. Mon âme exalte le Seigneur,

2. et exsultavit spiritus meus in Deo salvatore meo.
Quia respexit humilitatem ancillae suae.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est.
Et sanctum nomen eius.

2. Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
Désormais, tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

3. Et misericordia eius in progenies et progenies
timentibus eum.

3. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui
le craignent.

4. Fecit potentiam in brachio suo.
Dispersionis superbos mente cordis sui.

4. Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

5. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

5. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève
les humbles.

6. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit
inanes.

6. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches
les mains vides.

7. Suscepit Israël puerum suum, recordatus
misericordiae.

7. Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son
amour.

8. Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini eius in saecula.

8. De la promesse faite à nos pères,
En faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais.

9. Glória Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper,
et in saecula saeculorum.
Amen.

9. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Au Dieu qui est, qui était, et qui vient,
Pour les siècles des siècles.
Amen.

Georg Friedrich Haendel *Ode à sainte Cécile* HWV 76

1. Overture

2. Recitative

From harmony, from Heav'nly harmony
this universal frame began.

3. Aria

When Nature underneath a heap
of jarring atoms lay,
and could not heave her head,
the tuneful voice was heard from high,
"Arise ye more than dead."
Then cold, and hot, and moist, and dry,
in order to their stations leap,
and music's pow'r obey.

4. Chorus

From harmony, from Heav'nly harmony
this universal frame began:
from harmony to harmony
through all the compass of the notes it ran,
the diapason closing full in man.

5. Aria

What passion cannot music raise and quell!

When Jubal struck the chorded shell,
his list'ning brethren stood around
and wond'ring, on their faces fell
to worship that celestial sound:
less than a god they thought there could not dwell
within the hollow of that shell
that spoke so sweetly and so well.
What passion cannot music raise and quell!

6. Aria and chorus

The trumpet's loud clangor
excites us to arms
with shrill notes of anger
and mortal alarms.
The double double double beat
of the thund'ring drum
cries, hark the foes come;
charge, charge, 'tis too late to retreat.

7. March

1. Ouverture

2. Récitatif

De l'harmonie, de la céleste harmonie
prit forme l'Univers.

3. Air

Quand la Nature gisait sous un amas
d'atomes discordants,
ne pouvant soulever la tête,
la voix harmonieuse se fit entendre d'en haut :
« Levez-vous, ô plus inertes que les morts. »
Alors le froid, le chaud, l'humide et le sec
jaillissent, trouvent leur place
et obéissent au pouvoir de la musique.

4. Chœur

De l'harmonie, de la céleste harmonie
prit forme l'Univers :
d'harmonie en harmonie,
toute la gamme des notes fut parcourue,
et dans l'homme, le diapason trouva son achèvement.

5. Air

Quelle passion la musique ne saurait-elle mouvoir
et dompter !
Quand Jubal fit vibrer la coquille aux cordes tendues,
ses frères s'arrêtèrent pour l'écouter
et, émerveillés, tombèrent le visage à terre
pour adorer ce son céleste :
seul un dieu, se dirent-ils, peut se loger là
dans le creux du coquillage,
qui parle avec tant de douceur et si bien.
Quelle passion la musique ne saurait-elle mouvoir
et dompter !

6. Air et chœur

L'éclat puissant de la trompette
nous appelle aux armes
avec les tons perçants de la colère
et des frayeurs mortelles.
Le rantan-rantan-rantanplan
du tambour roulant
crie, écoutez, l'ennemi arrive ;
chargez, chargez, il n'est plus temps de reculer.

7. Marche

Georg Friedrich Haendel *Ode à sainte Cécile* HWV 76

8. Aria

The soft complaining flute
in dying notes discovers
the woes of hopeless lovers,
whose dirge is whisper'd by the warbling lute.

9. Aria

Sharp violins proclaim
their jealous pangs, and desperation,
fury, frantic indignation,
depth of pains and height of passion,
for the fair, disdainful dame.

10. Aria

But oh! What art can teach
what human voice can reach
the sacred organ's praise?
Notes inspiring holy love,
notes that wing their Heav'nly ways
to join the choirs above.

11. Aria

Orpheus could lead the savage race,
and trees uprooted left their place,
sequacious of the lyre.

12. Accompagnato

But bright Cecilia rais'd the wonder high'r;

when to her organ, vocal breath was giv'n,
an angel heard, and straight appear'd
mistaking earth for Heav'n.

13. Solo and chorus

As from the pow'r of sacred lays
the spheres began to move,
and sung the great Creator's praise
to all the bless'd above;
so when the last and dreadful hour
this crumbling pageant shall devour,
the trumpet shall be heard on high,
the dead shall live, the living die,
and music shall untune the sky

8. Air

La flûte, tendre et plaintive,
par des inflexions expirantes dévoile
les peines des amants désespérés.
Le luth mélodieux chuchote leur hymne funèbre.

9. Air

Les âcres violons proclament
leurs tourments jaloux, leur désespoir,
la fureur, l'indignation frénétique,
l'abîme des douleurs et les cimes de la passion
pour la belle dame dédaigneuse.

10. Air

Mais oh ! Quel art peut enseigner,
quelle voix humaine peut atteindre
de l'orgue la louange sacrée ?
Des notes qui inspirent l'amour saint,
des notes qui volent sur leurs chemins célestes
pour rejoindre les chœurs divins.

11. Air

Orphée commandait aux bêtes féroces,
et les arbres déracinés s'arrachaient à leur place,
asservis à la lyre.

12. Récitatif accompagné

Mais, avec la rayonnante Cécile, le prodige fut à
son comble ;
quand le souffle à son orgue donna une voix,
un ange entendit, et aussitôt s'approcha ;
il prenait la terre pour le Ciel.

13. Solo et chœur

Comme par le pouvoir des musiques sacrées
les sphères se mirent en mouvement,
et chantèrent les louanges du Très-Haut
dans les nues, à tous les bienheureux ;
ainsi, lorsque l'heure dernière et terrible
dévorera ce spectacle grandiose alors écroulé,
la trompette retentira dans les hauteurs,
les morts vivront, les vivants mourront,
et la musique désaccordera les cieus.



festival-saint-denis.com



Festival de Saint-Denis



[festivalsaintdenis](https://www.instagram.com/festivalsaintdenis)